Je suis la rue des Graviers

Mais nombreux sont ceux qui me nomment "la rue raide" car il faut bien avouer que je ne suis pas ce que l'on appelle une pente douce.

Au coin de la rue des vignes et de la rue des graviers, avant d'être une maison d'habitation j'étais la ferme de M et Mme Lelong. Lui était de l'assistance publique et elle, la fille de Charles Moreigneaux, ils se sont mariés en 1912.

En plus de cultiver quelques arpents de terre, il travaillait un peu plus bas chez Charles Boileau le père d'Henri.

Adolphe et Pauline Lelong ont eu deux enfants : une fille Paulette, qui a épousé Maurice Chenu, leur fils Daniel vit au village ; un fils Georges, qui s'est marié avec la sœur de Raymond Magré, devenue en secondes noces Mme Allégro, elle est restée vivre jusqu'à son décès rue de la Vétrie à coté de la maison de son frère.

Ensuite la famille Eschard et maintenant la famille du docteur Bertin m'ont entretenue. Ce n'est pas étonnant j'ai beaucoup de chambres et ils ont beaucoup d'enfants.

Vous avez remarqué, je suis grande et j'ai du charme.

Le coin de la place des Marronniers et de la rue des Graviers est d'origine Autréau. La grand-mère de Bernadette Carré, Georgette Carrier était une demoiselle Autréau, elle avait épousé en première noce François Moreau, dont elle eue un fils : Maurice.

Mme Célénie DECROCQ

Hector Decrocq employé au chemin de fer vivait au 4 rue des Graviers. Il était marié avec Célénie, sœur d'Eugène Moreigneaux.

Aujourd'hui c'est M et Mme Caron qui ont élu domicile au 4.

Le n°5 appartenait à Adrien Gallois le garde de la Dhuys, le père de Marcelle Gallois. Chez moi *"on pouvait y boire de bons coups"* disent les anciens.
Serge Daux qui a épousé Claudine Doulet m'a rénové.
Ce sont eux qui, à l'initiative du maire, ont animé les jeudis après-midi pour les anciens. Aujourd'hui encore, nos ainés aiment se retrouver au foyer - rural pour jouer aux cartes et au nain jaune et déguster des gâteaux.

La famille Fonte s'installe à Blesmes en 1937. Elle commence par demeurer plus haut, puis vient chez moi au n°6. Eugène, marié avec Gisèle Moréniaux réside aujourd'hui route de Courboin.

Le 7 rue des Graviers avant d'être la maison de Richard Deretz appartenait à sa famille, plus exactement à Paul Deretz. Il l'avait achetée le 11 avril 1931 à Gustave Simon, père et grand-père des André Simon, père et fils. Mme Moussard y a hébergé, elle devait être la grande-tante.

Le n°8 appartenait à la famille Sennepin venu de l'Allier. En 1932 l'odeur nauséabonde de leur porcherie causa quelques problèmes dans le quartier. Ensuite Madeleine Simon m'a acheté et y a demeuré jusqu'en 2005. Madeleine portait le nom de son dernier mari, c'était le fils de Maria Simon qui habitait plus haut au n°9 - maintenant occupé par la famille Pouillot, à la suite de M et Mme Richard -. De son premier mari, Lucien Gabriel, elle eu des enfants dont deux sont restés au village : Paul rue de la Vétrie et Roger rue de la Cure (tous deux décédés).

Le n°11 a hébergé "la mère Charles", femme de Charles Moreigneaux, grand-mère de Mme Paulette Chenu dite "la choutte", Mme Lelong était sa fille ; puis en 1941-42 la famille Magré prend possession des lieux.